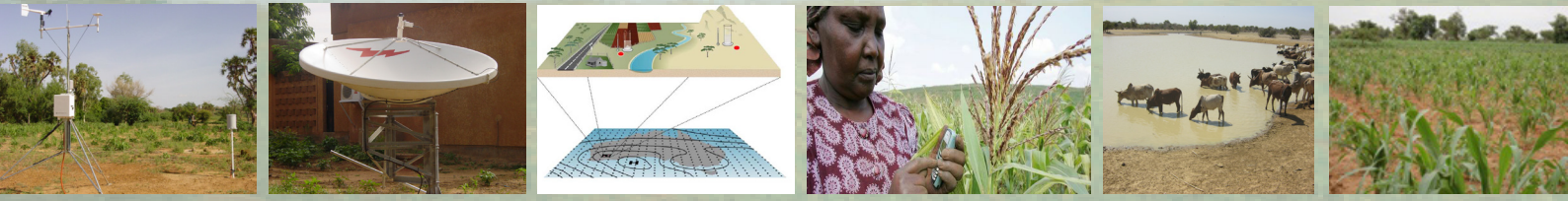


Centre Régional AGRHYMET



Sites pilotes du projet ACCIC Bulletin hebdomadaire de suivi Agro-Hydro-Météorologique

Semaine du 01 au 08 mars 2016

SOMMAIRE

- I. Prévission des températures
- II. Prévission de l'évapotranspiration

Note : Pour les besoins de l'interprétation de l'information hydroclimatique en avis et conseil pour les producteurs nous proposons un bulletin qui vise à interpréter l'optimisation de l'exploitation de la ressource hydrique par les producteurs et les produits dans le domaine de la croissance des cultures irriguées, tout en prenant en compte un état des lieux sur les habitudes des agriculteurs en termes de pratiques agricoles (en pluviale et surtout en irrigué et aussi les spéculations cultivées en irrigué).

I. Prévission des températures

L'année 2015 a été considérée par la plupart des scientifiques comme étant la plus chaude jamais enregistrées dans l'histoire. Les prévisions de températures sur tout le globe ont aussi indiquées des conditions similaires pour l'année 2016. Ceci semble être expliquée en partie par l'augmentation continue des gaz à effet de serre comme l'ont montré les récents rapports scientifiques. A cette situation s'ajoute l'influence des hausses anormales des températures de surface de l'océan au niveau de l'océan pacifique plus connue sous le nom de « El Nino » et qui s'accompagne souvent de sécheresse pouvant être très néfaste sur la production agricole dans les régions sahéniennes. Cependant, ce phénomène qui a atteint des niveaux très fortes au courant de l'année 2015 tend à s'affaiblir vers des conditions normales pour les mois prochains. Par conséquent en tenant en compte de la réponse océanique, des bassins comme le pacifique, les conditions climatiques caractérisées par les températures de surface de l'atmosphère prévues par le modèle de la NOAA/GFS indiquent ainsi des températures légèrement plus chaudes par rapport à la moyenne sur la même période de l'année 2015. Sur les sites du projet ACCIC les températures semble être plus chaude sur les sites du Mali, du Burkina Faso avec en moyenne des valeurs de réchauffement atteignant 35 à 40°C et un relative refroidissement sur les sites du Niger pour des températures de l'ordre de 35°C comme indiqué sur la figure 1.

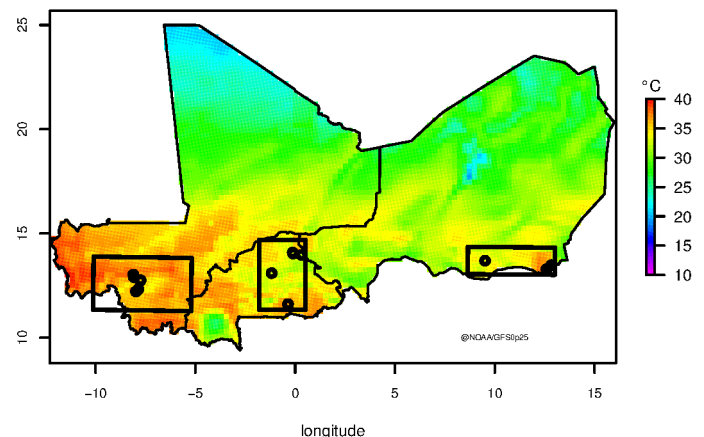


Fig 1 : Prévissions des températures de surface de la terre au 08 Mars 2016 par le modèle NCEP/GFS sur les sites pilotes du projet ACCIC.

II. Préviation de l'évapotranspiration

L'augmentation des températures à la surface de la terre entraîne ainsi une forte capacité évaporative aussi bien à la surface du sol, au dessus des plans d'eau et aussi une forte transpiration de la végétation. Ainsi la figure 2 indique l'évapotranspiration potentielle ou l'eau susceptible d'être perdue au niveau des sites du Mali, du Burkina Faso et du Niger. Le réchauffement important noté sur les sites du Mali et Burkina Faso se traduisent par une forte capacité évaporative avec des valeurs variant de 40mm voire 60mm sur la semaine à venir et moins important sur les sites du Niger pour des valeurs d'évapotranspiration potentielle pouvant atteindre 20 mm au courant de la semaine.

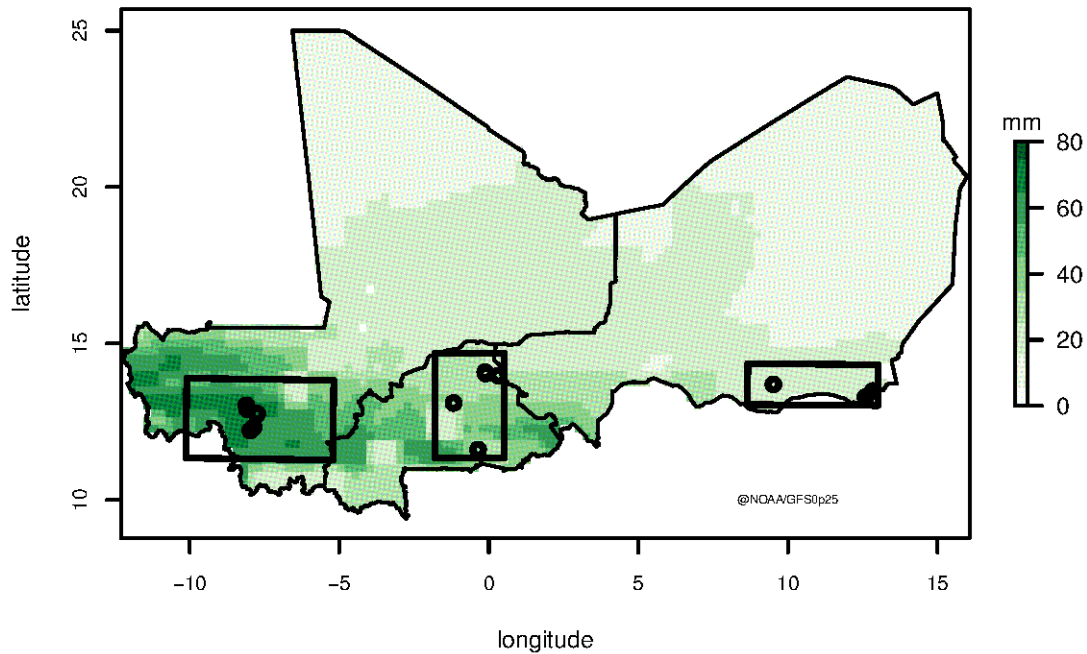


Fig 2 : Préviation de l'évapotranspiration potentielle au 08 Mars 2016 par le modèle NCEP/GFS sur les sites pilotes du projet ACCIC.